

La Gazette du Château

Hors Série
juin 1800 juin 2003
Journal des Gens du Ferroir

Citoyennes, Citoyens

Grande fête organisée au château de la Grange par les nouveaux propriétaires. Le général Jean Baptiste Bernadotte, ministre de la guerre depuis 1799 et son épouse, la belle Desirée Clary, ont choisi d'acquérir le Château de la Grange, distant à une journée de cheval du palais de l'Empereur. Ils invitent les gens de Savigny à fêter l'événement avec les soldats de la République en partageant la fameuse « Soupe des Grognards », le 24 novembre 1800.

Avis à la Population

Rappel - Il est interdit de couper du bois vert dans les forêts domaniales en dehors des programmes de coupe officiels. Attention aux récidivistes, et particulièrement aux 22 familles de Savigny et de Nandy qui ont été découvertes possédant du bois en 1794.

Finance - La terre est une valeur essentielle. L'on appartient pas à la communauté villageoise si on ne possède pas quelques arpents. 139 des 155 chefs de famille possèdent maintenant un bien foncier, au moins un jardin.

Météo

23 juin 2003

Beau temps assuré en ce jour de Fête, et belle et longue sera la destinée des époux Bernadotte.

AFFAIRE DE LA MALLE POSTE INCROYABLE REBONDISSEMENT

Le principal témoin à charges, madame Alfroy se rétracte, et reconnaît avoir accusé un innocent. Le juge condamne le 22 novembre 1800 une septième personne. Souvenir du drame : C'est le 8 floréal an IV (27 avril 1796) au soir, que le courrier de Lyon fut attaqué par des hommes embusqués au pont de Pouilly, à une lieue (4km48) de Melun. La voiture n'était pas une diligence mais un simple fourgon d'osier à deux roues. Il n'y avait aucune escorte,

malgré les sept millions d'assignats transportés qui étaient destinés au règlement des soldats pour la campagne d'Italie. Un voyageur, un certain Laborde, se présentait au dernier moment et réussit quand même à prendre cette diligence. Pourtant il portait une épée. On découvrira plus tard son vrai nom, Durochat, ses activités de banditisme ; plusieurs fois condamné et évadé.

A 5h00 du soir, le courrier prenait la route de Paris pour se rendre à Lyon. Or, ce

même jour, quatre hommes étaient remarqués sur cette route en différents endroits, entre 1h de l'après-midi et 8h du soir. Le lendemain matin, au croisement de la route de Melun et du chemin de Pouilly, on trouvait la malle de Lyon dans un champ de blé. Les sept millions d'assignats avaient été volés ; au bord du chemin, gisait le cadavre du postillon et du courrier.

Aujourd'hui, sept hommes sont condamnés à mort pour un crime commis par cinq. Courriol, Pialin, Dubosq et Béroldy sont les quatre cavaliers qui ont attaqué le fourgon, avec Durochat. Mais, Bernard qui fournissait les chevaux et qui a été payé en assignats volés méritait-il la peine de mort, alors qu'il n'a pas participé directement participé au crime ? Et Lesurques, qui n'a pas cessé de clamer son innocence, n'a-t-il pas été condamné trop rapidement ? Même s'il ressemblait étrangement à Durochat, son alibi était pourtant recevable !!!

Voilà sept hommes exécutés... Il y a au moins un innocent, Lesurques. La preuve est faite de l'erreur judiciaire. Monsieur le juge Daubenton voudra-t'il la reconnaître et réhabiliter le pauvre Lesurques ?

Le journaliste

Attention aux cambriolages

Encore un cambriolage chez les Turplin. Des brigands sont entrés par la cour de la maison, ont pénétré dans le chauffoir ferme uniquement par un loquet où dormait la famille. Ils ont subtilisé sans bruit les économies, les vêtements et quelques bijoux. La famille ne doit la vie qu'à son sommeil très lourd, dû au pénible travail des vignes.

La Complainte de Mandrin

1 Nous étions vingt ou trente Brigands dans une bande
Tous habillés de blanc,
A la mode des ..., Vous m'entendez
Tous habillés de blanc, à la mode des marchands.

2 La première volerie que je fis dans ma vie
C'est d'avoir goupillé
La bourse d'un ..., vous m'entendez
C'est d'avoir goupillé la bourse d'un curé.

3 J'entraî dans une chambre, mon Dieu qu'elle était grande
J'y trouvais mille écus,
J'y mis la main ..., vous m'entendez
J'y trouvais mille écus, j'y mis la main dessus.

4 J'entraî dedans une autre, mon Dieu qu'elle était haute !
De Robes et de manteaux
L'en chargeais trois ..., vous m'entendez

De Robes et de manteaux j'en chargeais trois chariots.

5 Je les portai pour vendre à la foire de Hollande.
J'les vendis bon marché,
Ils n'avaient rien ..., vous m'entendez
J'les vendis bon marché, ils n'avaient rien coûté.

6 Ces Messieurs de Grenoble, avec leurs longues robes
Et leurs bonnets carrés,
M'eurent bientôt ..., Vous m'entendez
Et leurs bonnets carrés, m'eurent bientôt jugé.

7 Ils me jugèrent à pendre, ah ! que c'est dur à entendre !
A pendre et étrangler,
Sur la place du ..., Vous m'entendez
A pendre et étrangler, sur la place du marché.

8 Monté sur la potence, je regardai la France,
J'y vis mes compagnons
A l'ombre d'un ..., vous m'entendez
J'y vis mes compagnons à l'ombre d'un buisson.

9 « Compagnons de misère, allez dire à ma mère,
Qu'elle ne m'reverra plus
J'suis un enfant ..., vous m'entendez

Les Dragons de Noailles

Ils ont traversé le Rhin
Avec Monsieur de Turennes,
Au son des fifres et tambourins ;
Ils ont traversé le rhin.

Refrain

Lon-lon-la laissez-le passer, ils ont eu du mal à la
guerre.
Lon-lon-la laissez-le passer, ils ont eu du mal assez.

Ils ont incendié Coblenz
Les fiers dragons de Noailles,
Et pillé le Palatinat.
Ils ont incendié Coblenz.

Refrain

Ils ont traversé Paris
En fiers dragons de Noailles,
Avec des trophées ennemis,
Ils ont décoré paris ;

Refrain

Ils ont pris tous les chemins
D'Anjou, d'Arbois et du Maine,
Ils n'ont jamais eu peur de rien.
Ils ont pris tous les chemins.

Auprès de ma Blonde

Refrain

Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon fait bon fait bon
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dormir

1 Dans les jardins de mon père
Les lilas sont fleuris (bis)
Tous les oiseaux du monde
Viennent'y faire leurs nids.

Refrain

2 Tous les oiseaux du monde
Viennent'y faire leurs nids
(bis).

La caille la tourterelle
Et la jolie perdrix.

Refrain

3 La caille la tourterelle
Et la jolie perdrix (bis)

Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit.

Refrain

4 Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit. (bis)
Qui chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari.

Refrain

5 Qui chante pour les filles.
Qui n'ont pas de mari. (bis)
Pour moi ne chante guère
Car j'en ai un joli.

Refrain

6 Pour moi ne chante guère
Car j'en ai un joli. (bis)
« Dites-nous donc la Belle,
Où donc est votre mari ? »

Refrain

7 « Dites-nous donc la Belle
Où donc est votre mari ? » (bis)
Il est dans la Hollande,
Les hollandais l'ont pris. »

Refrain

8 Il est dans la Hollande,
Les hollandais l'ont pris. » (bis)
Que donn'riez-vous la belle
Pour avoir votre ami ? »

Refrain

9 Que donn'riez-vous la belle
Pour avoir votre ami ? » (bis)
« Je donnerai Versailles,
Paris et Saint-Denis. »

Refrain

10 Je donnerai Versailles
Paris et Saint-Denis. » (bis)
« Les tours de Notre-Dame
Et l' clocher d' mon pays.

Refrain

11 « Les tours de Notre-Dame
Et l' clocher d' mon pays. (bis)
Et ma jolie colombe

Le Corsaire

Le trente et un du mois d'Août, nous vîmes venir sous l'vent à nous (bis)
Une frégate d'Angleterre qui fendait la mer et les flots,
C'était pour aller à Bordeaux.

Refrain

Buvons un coup, Buvons en deux à la santé des amoureux, (bis)
A la santé d' l'emp'reur de France et merd' pour le roi d' Angleterre
Qui nous a dé-claré la guerre.

Le capitaine, au même instant, fit appeler son lieutenant : (bis)
« lieutenant, te sens-tu capable, dis-moi, te sens-tu assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord ? »

Refrain

Le lieutenant, fier z'et hardi, lui répondit : « Capitaine oui » (bis)
Faites monter tout l'équipage : mousses, gabiers et matelots,
Faites les tous monter en haut ! »

Refrain

La Soupe des Grognards

Penser à poser son arme et se laver les mains. Réservez la corvée de bois au petit soldat malin. Prendre une bonne dose de courage. Attaquer par la corvée de pluches. Appeler quelques amis, opiner la meilleur ordonnance du savoureux bouillon. Écoutez sagement et combiner comme il vous plaît. Boire un verre de vin qui donne de l'entrain. Ne pas oublier de saluer Napoléon. Il ne vous reste plus qu'à brider, ciseler, découper à cru la viande mortifiée. Chiqueter, émincer, fouetter, larder, trousser, cloûter, concasser, dauber. Ajouter le bouquet garni et la mignonette. Laissez quelques heures le marmiteau surveiller la cuisson. Et quand le fumet vous humerez, il ne restera plus que vos amis appeler, et surtout, surtout, ne jamais révéler le secret de la recette qui vous est confiée.

Inconnu

Chanson de l'Oignon

Refrain

Au pas, camarad', au pas camarad'
Au pas, au pas, au pas.
Au pas camarad', au pas camarad',
Au pas, au pas, au pas,
Au pas, au pas !

J'aime l'oignon frit à l'huile,
J'aime l'oignon quand il est bon.
J'aime l'oignon frit à l'huile
J'aime l'oignon ! J'aime l'oignon !

Refrain

Un seul oignon frit à l'huile,
Un seul oignon nous change en lions.
Un seul oignon frit à l'huile,
Un seul oignon ! Un seul oignon !

Refrain

Et pas d'oignons aux autrichiens,
Non pas d'oignons à tous ces chiens !
Et pas d'oignons aux autrichiens,
Non pas d'oignons ! Non pas
d'oignons !

Refrain

Aimons l'oignon frit à l'huile,
Aimons l'oignon car il est bon.
Aimons l'oignon frit à l'huile,
Aimons l'oignon ! Aimons l'oignon !

Fanchon

Amis, il faut faire une pause, j'aperçois l'ombre d'un bouchon.
Buvons à l'aimable Fanchon, chantons pour elle quelque chose.

Refrain

Ah ! Que son entretien est doux,
Qu'elle a de mérite et de gloire.
Elle aime à rire, elle aime à boire.
Elle aime à chanter comme nous.

Fanchon, quoique bonne chrétienne, fut baptisée avec du vin.
Un Bourguignon fut son parrain, une bretonne sa marraine.

Sortez Couverts

Comme chaque hiver, pensez à économiser votre bois pour pouvoir vous chauffer pendant la saison froide. N'oubliez pas l'épidémie de pneumonie infectieuse qui s'est produite en 1781 et 1785, et celle de 1770 qui a fait 6 morts et 20 malades à Moissy.

Souvenez-vous de la difficulté pour faire intervenir le médecin épidémiologiste, et de la frayeur qui s'était emparée de tous, car plusieurs paroisses avaient cessé toutes communications avec le village.

Le curé

Histoire

Autrefois, les petits lopins de terre portaient des "ranges de seps", (rangs de ceps), alignés sur des "gravichats" (pentes). Les gravichats de Noisement étaient couverts de vignes avant l'arrivée de la sale bête phylloxera, et lorsque les gelées et les maladies avaient épargnées les seps, les vignerons de Noisement venaient remercier leur saint patron Vincent. Ils avaient même offert à l'église du village un grand tableau ex-voto où saint Vincent présente une grappe de raisins blancs dont la variété s'est perpétuée sur les murs ensolleillés du bourg.

Le conservateur

MADAME SANS GENE

Des soldats de Napoléon, il faut saluer le courage et la générosité de Thérèse Figueur. Cette fille de meunier de Pontoise a embrassé les causes révolutionnaires. Partout, l'on disait d'elle : « Fille de la révolution, elle fit sa propre émancipation de femme quand les droits de l'Homme et du Citoyen oublièrent de se conjuguer au féminin. Sans état d'âmes, avec passion, peut-être garçon manqué, Thérèse en remontra à ses gaillards de compagnons. Il lui fallait être plus folle et plus valeureuse qu'eux, ne pas craindre les blessures et la mort, marquer la distance, oser le coup de poing, les battre sur leur propre terrain, les hommes. » Sans complexe, Thérèse est « sans-gêne », tout simplement. C'est le surnom que ses compagnons de guerre ont choisi pour elle.

Recherches effectuées par Danielle Dumas,
extraites de l'avant-scène

Le curé se marie

Le curé républicain,
François Hyacinthe
Villeroy a épousé Marie
Madeléine Mangin le 17
juin 1794, à Vert Saint
Denis. Nous souhaitons
tous nos vœux de bonheur à
ce couple issu de la

Le saviez-vous ?

Savigny le Temple a changé plusieurs fois de noms au cours de son histoire.
Elle s'est appelée
en 986 : "Savianaca potesta"
en 1149 : "Villa que appallatur Savianacum supra meledunum"
en 1197 : "Savegniacum"
en 1216 : "Savigniacum"
en 1216 : "Saveignacum versus Meludenum" (S5146 Arch. Nat)
en 1249 : "Th. De Savigniaco Templi"
en 1278 : "Villa de Sauvigniaco"
en 1385 : "La grange de l'ospital de Savigny qui jadis fut du Temple"
en 1466 : "Savigny jadis le Temple"
en 1793 : "Savigny sur Balory"
et aujourd'hui : "Savigny le Temple"

L'instituteur

Refrain

Fanchon préfère la grillade à tous les mets plus délicats.
Son teint prend un nouvel éclat quand on lui verse une rasade.

Refrain

Un jour, le copain La Grenade lui mit la main dans son corset ;
Elle répondit par un soufflet sur le museau du camarade.

Refrain

Si quelquefois elle est cruelle, c'est quand on lui parle d'amour.
Mais moi, je ne lui fais la cour que pour m'enivrer avec elle.

**Ont participé à ce spectacle organisé par
Les Amis du Château de la Grange**

Association de Musique : « les Concerts de Poche »,
avec Pierre-Alain Braye-Weppe,
Isabelle Bardoux, Sophie Bilprez, Florent Darcourt-Lézat et Jean-François Techer

Association : « les Grenadiers d'Ile de France »

Association : « les Arquebusiers de l'Est »

Association : « Sénart Danse passion »

Association de Théâtre : « Les Arpet's »,
avec Gilles, Daniel et Didier dans différents rôles du
« Jugement de l'Affaire de la Malle Poste »

Association de théâtre : « Les Amis du Château de La Grange »

Avec, dans les rôles de :

Jean-Baptiste Bernadotte	Charles Duluat	Marie-Isidore	Elianne Martin
Alfred Elby		<i>Epouse de Nicolas-André Guiard</i>	
Désirée Clary	Sylvie Rigal	Sidonie Talabot	Nicole Lecoq
Germaine Elby		François Clary <i>M. le Comte</i>	Jean-Claude Délégnat
Nicolas-André Guiard	Sébastien Albouy	Marthe Clary <i>à 13 ans</i>	Marion Jaouen
Nicolas Guiard		Porteur de traîne	
Françoise-Rose Soumis <i>mère de Désirée</i>	Claudine Hardy	Marguerite Clary <i>à 68 ans, 1915</i>	Pierrette Da Silva
Madame Récamier		Joséphine de Beauharnais	
Marie-Delphine Guiard	Charlène Lauer	Malcy Clary <i>à 9 ans</i>	Alice Laz
<i>Fille de Nicolas-André Guiard</i>		Porteur de traîne	
François Eloy <i>neveu du Maire</i>	Marie-Laverre	Jeanne Clary <i>à 62 ans, 1915</i>	Lili Desphilipon
Jeanne Clary <i>à 17 ans</i>		Mère de Napoléon	
Notaire	Pierre Walaszek	Malcy Clary <i>à 54 ans, 1915</i>	Francine Riquer
Paul Elby		L'auteur et le poète	Franck Labbé
Clerc de notaire	Gérard Turlan	Le Duc de Reichstadt	Sébastien Delarue
Valet	Annie-Claire Lussiez	Paul Elby <i>à 10 ans, 1931</i>	Bryan Bertaud
Madame de Romé		Porteur de traîne	
Alexandre de la Rochefoucault	Daniel Steinfeld	Flambeau	un Grognard
<i>1^{er} Préfet de Seine et Marne</i>		Napoléon 1 ^{er}	M. Titeux
Denis Eloy <i>maire de la commune</i>	Jean-Louis Mouton	Le photographe	Jean-François Rigal
Le curé Métier	René Tas d'Hommes	Porteur de traîne	Sophie Charlery
Une servante	Monique Tas d'Hommes		
Une servante	Danielle Delarue		
Impératrice Marie-Louise			

Remerciements

à Monsieur le Maire, aux élus ; aux Amis du Château de la Grange ; à Alain Traca, auteur de la pièce ; aux Services Municipaux, aux Services Techniques et Reprographie ; à Frédéric qui m'a permis de rencontrer cette équipe ; à la commune de Pringy pour le prêt de costumes ; à monsieur Debarle, notre régisseur ; à monsieur Berlan, gardien du château ; à monsieur Farcenio et ses grognards ; à Véronique, Jean-Pierre et l'équipe de Sénart Danse Passion ; aux Arpet's ; à Sébastien ; à Jean-François pour les photos ; à Claudine Hardy, Lili et Pierrette pour la couture ; à Sylvie, Danièle, Annie-Claire et Nicole pour la création de la gazette ; à Pierre et ses alexandrins ; à Elianne et sa fougue ; à Jean Claude, Francine, Charles, Gérard, Marie, Franck, Marion, Charlène et aux figurants ; à tous ceux qui ont travaillé sur le site ; et à ceux qui sont restés dans l'ombre.

Merci,

SANS VOUS L'AVENTURE N'AURAIT PAS ETE POSSIBLE...

Marie-Christine Barthès, mise en scène
Le Mélo des Mots

Et n'oubliez pas demain,

« Un jour d'été au Château »
6^{ème} édition

Pique Nique,
animations diverses...

Venez, Profitez, Amusez-vous